

Sommaire

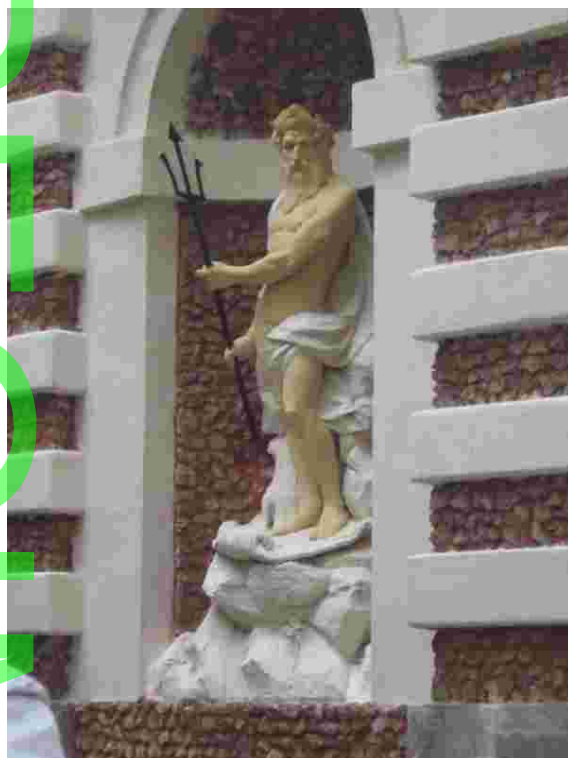
INTRODUCTION.....	4
LES CARRIÈRES.....	5
LA MEULE.....	9
Monolithes et carreaux.....	10
Étapes de fabrication de la meule.....	10
Condition des ouvriers.....	11
TRANSPORT ET EXPORTATION DES MEULES ET MEULIÈRES.....	14
LE MATÉRIAU DE CONSTRUCTION.....	15
Qualités.....	15
Les différents appareils et le rocaillage.....	16
LES DIFFÉRENTS OUVRAGES EN MEULIÈRES.....	18
Éléments d'un bâtiment.....	18
Délimitations.....	18
Petites constructions.....	19
Infrastructures.....	20
L'aménagement sanitaire.....	20
Les bâtiments publics.....	21
Les bâtiments industriels.....	22
Les bâtiments religieux.....	22
LES ARCHITECTES DE LA MEULIÈRE.....	23
L'HABITAT DES PARTICULIERS.....	25
THÉOPHILE BOURGEOIS (1858-1930).....	32
Sa maison à Poissy.....	32
Les maisons de ses trois enfants.....	35
Constructions Bourgeois à Triel-sur-Seine.....	36
CONCLUSION.....	39
Sources.....	40
Ouvrages.....	40
Sites internet.....	40

INTRODUCTION

L'histoire de la meulière est ancienne. Cette pierre est retrouvée dans les vestiges de tumuli de l'âge du Bronze. Dans l'Antiquité, elle apparaît dans les aménagements de drainage, au Moyen Âge, dans les ruines de l'abbaye des Vaux de Cernay et dans des églises du XII^e siècle. La Renaissance l'emploie pour ses qualités esthétiques. La meulière est tellement familière qu'elle est utilisée de façon imagée : « *Quelqu'un avisa, en se mettant à table, que le pain était dur comme de la pierre meulière et en demanda d'autre.* »¹ Dans un vaudeville, un personnage s'appelle M. de la Pierre Meulière.² Ailleurs, il est question d'« *une espèce de maquignon tellement lourd, tellement épais qu'il semblait construit en meulière et en ciment romain.* »³ En médecine, les poumons atteints par certaines maladies sont comparés à de la pierre meulière.⁴

Quelle est l'origine du mot meulière ? Meulière vient du latin mola qui signifie : meule, moulin et a donné immoler : sacrifier des animaux recouverts au préalable de farine, ainsi que molaire, la dent qui broie les aliments. Par analogie avec sa forme, on parle de meule pour un fromage et pour des rouleaux de foin compacté. Mais aussi une roue crantée est une molette ; meuler est encore un terme de dentisterie.

Nous verrons comment la meulière, pierre utilisée pour broyer le grain, a gagné ses lettres de noblesse grâce à des architectes talentueux et a permis la construction de divers bâtiments, du plus modeste au plus raffiné.



Nymphée

-
- 1 T. Gautier, *Voyage en Espagne* Paris 1881 p.198.
 - 2 F.A. Duvert, *Un docteur en herbe*, comédie-vaudeville 1847.
 - 3 F. Derrière, *La question des maris*, Paris 1860, p.56.
 - 4 Adelon, *Dictionnaire de la Médecine* , tome 6, Paris 1821-1828

LES CARRIÈRES

Le bassin parisien contenait bon nombre de carrières : en Seine-et-Oise par exemple, l'exploitation se faisait dans une centaine de communes en permettant, soit dans le domaine agricole, d'obtenir du sable pour alléger le sol ou de l'argile pour le densifier ; soit dans le secteur industriel, de produire de la craie ou des pigments de peinture, soit encore dans le bâtiment pour extraire des pierres de construction ou du gypse et du plâtre.

La pierre meulière est une roche tantôt compacte tantôt caverneuse. Elle se définit comme



Carrière de pierre à Igny (Antoine Chintreuil XIX^e siècle)

une roche siliceuse comme les sables, les grès, les silex, composée de débris quartzeux, de chaux carbonatée, d'alumine et d'oxyde de fer. C'est une roche sédimentaire, dure et inaltérable, formée à l'ère tertiaire, il y a soixante-dix millions d'années.

Elle est de couleur variable : bleuâtre, grisâtre, rougeâtre, jaunâtre ou blanchâtre. Elle forme des blocs discontinus en Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Aisne, Marne, dont l'origine est peut-être due à d'anciens geysers. Si elle est dure et pourvue d'aspérités, elle est employée pour fabriquer

des meules. Mais il est rare qu'on puisse faire une meule d'un seul morceau, surtout à partir du XIX^e siècle. On l'emploie aussi pour la construction ou pour le revêtement. Tantôt on utilise les pierres telles qu'elles sortent de la carrière, tantôt on les travaille : moellons piqués (dégrossis, piqués à la pointe du marteau pour avoir des arêtes vives) ou smillés (taillés, piqués de telle sorte qu'elles présentent des stries courbes, nombreuses, parallèles, séparées par de petites cassures d'éclatement). Les déchets vont empierrier les routes.

Une meulière est d'abord le nom de la carrière où on exploite les pierres pour faire les meules, puis le nom de la pierre dont on fait les meules, enfin les constructions.

Les terrains labourables sont vendus cher pour l'exploitation de trois types de meulières de qualités différentes : la dure de couleur gris blanchâtre pour la pierre à meule, la jaune rougeâtre pour le matériau de construction et la caillasse pour les routes. Les carrières appartiennent à leurs propriétaires qui accordent éventuellement le droit de concession. Elles étaient plus ou moins rapidement abandonnées par manque de rapport et on en creusait d'autres ailleurs après avoir remblayé. La meulière peut paraître à nu ou se trouver sous une épaisseur de 5 à 25m de terre végétale. Jusque dans des années récentes,

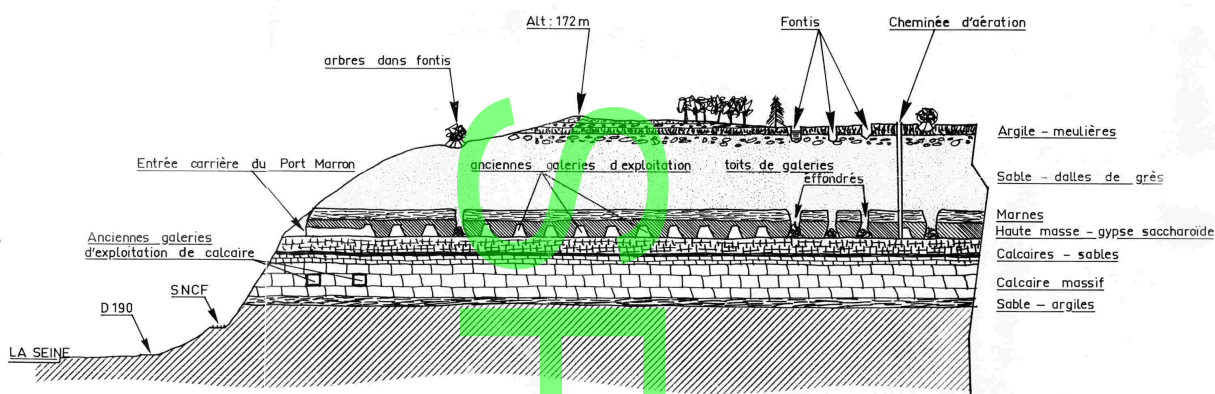


Pierre smillée

l'exploitation de la meulière se fit d'autant plus facilement qu'elle se pratiquait en surface : « La couche de limon des plateaux étant peu épaisse, ces carrières étaient peu profondes et facilement accessibles. »¹ On creusait partout et l'ouverture de nouvelles carrières modifiait le tracé des chemins. Il peut arriver qu'en creusant une carrière, on voie apparaître des outils abandonnés et des bancs de meules. La meulière se régénérait.

1 Extrait des *Cahiers de TMH* septembre 2010 article de Robert Bréant.

LA MEULIÈRE : de la meule à la villa



Butte de l'Hautil : essai de coupe (Bons baisers de Vaux, avril 1996)

Comment procède-t-on pour l'extraction ?

Il faut d'abord effectuer un sondage avec une tarière sur 3 ou 4 mètres. Si l'endroit est considéré comme favorable, les *terrassiers* creusent la terre sur 30 ou 40 m², dégagent la glaise et les caillasses qui recouvrent le banc de pierres à meules. « *C'était un travail de longue haleine à coups de pioches et de pelletées, à coups de masses en acier pour casser les pierres* ». Ils atteignaient l'eau qu'il fallait évacuer, avant la Révolution au moyen de système de bascule actionné par des enfants. Un ancien ouvrier raconte : « *Nous portions des pantalons de velours sur lesquels la glaise séchait par croûtes ; il fallait gratter la glaise à l'aide d'une truelle avant de rentrer à la maison !* » Puis les terrassiers dégageaient le banc en creusant tout autour avant de laisser la place aux *carriers* qui extrayaient la pierre. Ces derniers¹ travaillent dans une carrière à ciel ouvert car la pierre meulière est située à faible profondeur, comme on le voit dans la coupe de la butte de l'Hautil. L'extraction se fait à l'aide de plusieurs outils dont une barre à mine pouvant peser jusqu'à 80 kg. Elle est extraite de la carrière par des ouvriers, appelés *bardeurs* sur des brouettes ou des brancards jusqu'aux atelier. Quelquefois, il est fait appel à des « *tireurs* » qui, avec des explosifs, dégagent les bords de la pierre puis le dessous en utilisant une pince de trois mètres pour la soulever. Ils dégrossissaient la pierre et traçaient au compas la circonférence avec un outil, le têtù ; ils la retournaient pour faire l'autre côté. Le diamètre pouvait aller de 0,75m à 2m. Les pierres sont réduites et se taillent plus facile-



Le portage

1 Quarrier fin XII^e vient du latin *quadraria* lieu où l'on rend carré.